

NOTES DE GÉOGRAPHIE ALPINE¹

(EMBRUNAIS, UBAYE, TINÉE)

Par M. Pierre DELABORDE,

Capitaine au 30^e Bataillon de Chasseurs Alpins.

I. — Tectonique et hydrographie de l'Embrunais-Ubaye.

Entre le Plan de Phazy et Embrun, comme entre Saint-Paul et Jausiers, les couches sont très simplement ondulées en plis déversés vers le Sud-Ouest, avec des *vallées tectoniques conservées*, les têtes-étirées des plis ayant simplement disparu, ce qui donne l'aspect de vallées monoclinales à toutes les vallées affluentes de la Durance et de l'Ubaye dans cette zone.

Mais quel était l'obstacle qui obligeait la nappe du Flysch à ces rejets successifs, à ces violents étirements? Sur le trajet de la Durance, à Châteauroux et à Embrun, des calcaires bajociens se montrent au jour (c'est leur présence qui a permis la conservation des poudingues interglaciaires en ces points); il me paraît qu'on ne peut pas voir là autre chose que la continuation atténuée des massifs centraux, et il semble qu'il s'agisse là non point d'anticlinaux allongés coupés par la Durance, mais d'amygdaloïdes que je propose de baptiser « dôme de Châteauroux » et « dôme d'Embrun ». La nappe du Flysch,

¹ Ces notes sont extraites d'une longue lettre écrite par Delaborde de Brunissard (Queyras), le 21 août 1913 (note de la Rédaction).

dans son ensemble, s'élève au-dessus des terres noires vers le Sud-Ouest à partir du Plan de Phazy; mais au travers du matelas des terres noires, elle a senti la résistance de ces dômes et de celui de Gap; de là ses replis et ses vallées secondaires. En somme, tandis que le dôme de Gap continue celui de La Mure en l'amplifiant, ceux de Châteauroux et d'Embrun représenteraient les plis de l'Oisans atténués.

Il me semble qu'il y a mieux encore dans l'Ubaye, et d'autres ont dû déjà le dire : le bassin de Barcelonnette semble bien correspondre aussi à un dôme des terres noires, le *dôme de Barcelonnette*; mais, moins plissé ou moins attaqué que les précédents, il ne laisse pas voir de pointements aussi anciens. Tout autour de ce dôme, les couches du Flysch sur trois côtés et les plis de la région des terres pleines, du côté sud, sont venus se briser contre cet obstacle : ainsi, de La Condamine à Jausiers, l'Ubaye semble être à l'emplacement d'un ancien dos d'âne du Flysch, et cette vallée serait une combe anticlinale très évoluée.

Peut-être la capture de la haute Ubaye, en amont du Pas de la Reyssole, par cette basse vallée, ne serait-elle pas très ancienne : auparavant l'eau de la haute Ubaye s'écoulait vers le Nord par Vars, ou vers le Sud-Est par le col de Larche, en suivant le synclinal du Flysch; il semble bien, en effet, que dans la vallée de Larche les anciens niveaux supérieurs (col de Mirandol, batterie de Malemort) penchent vers la Stura.

II. — Origine des vallées du Briançonnais.

On s'est déjà demandé quelle tectonique pouvait expliquer la vallée de la Guisane et celle de la Durance, de Briançon à Montdauphin. Oserais-je émettre à ce sujet des idées sans prétention? Est-ce que cette espèce de demi-cercle Lautaret-Briançon-Montdauphin, qui épouse la forme du rebord de l'Oisans, n'évoque pas l'idée d'une ancienne dépression subalpine qui

aurait jadis été tracée dans du Flysch (par exemple), lequel aurait bordé de ce côté l'Oisans? Puis, au-dessous du Flysch, la vallée a dû s'enfoncer dans les nappes du Briançonnais; mais de ses ancêtres plus logiquement placées, bordant de plus près les roches dures de l'Oisans, la vallée au Sud du col de Vallouise, les replats très évolués d'Anon et de là Pusterle ne témoigneraient-ils pas ?

III. — Sur l'habitation en Ubaye.

Quelle est la raison d'être de cette « visière » que les toits de l'Ubaye présentent en bout du pignon? On m'a dit que, dans ce pays, le vent venant généralement du Midi, c'est-à-dire du côté vers lequel regardent les maisons, on ne pouvait pas laisser le toit ouvert comme en Queyras; il faut le fermer par de la maçonnerie, ou mieux par cette visière du toit, forme qui d'ailleurs existe peu à Larche, mais se retrouve parfois aux abords du Queyras, en particulier à Sainte-Marie-de-Vars.

IV. — Notes sur la haute Tinée.

Le relief d'abord : on y trouve, dans les vallées et les crêtes, deux systèmes de direction : 1° les directions alpines, données par le Mercantour, nord-ouest-sud-est, avec la direction perpendiculaire; ainsi sont tracés les affluents de la rive gauche de la Tinée, et la partie inférieure de ceux de la rive droite; 2° les directions pyrénéo-provençales, imprimées par les ondulations de l'aire synclinale de Sanguinière; les orientations nord-sud et est-ouest y ont une égale importance; voir toutes les crêtes à l'Ouest de la Tinée, le haut du vallon de Jallorgues ou le vallon en amont de Demandols; ce seraient là des vallées tectoniques, dont le bas a été capturé par la Tinée.

Notons que les deux vallons ci-dessus s'allongent beaucoup

vers le Sud. Ne faudrait-il pas voir là, encore, cette influence qui cause la disproportion de longueur des affluents des deux rives du Guil ou de l'Ubaye? Et alors, sans invoquer une tectonique disparue, ne s'agirait-il pas d'un effet de climat de ces pays : l'humidité de l'ubac y contrasterait plus qu'ailleurs avec la sécheresse de l'endroit : d'où un creusement plus rapide des affluents coulant vers le Nord; ils pousseraient plus rapidement leur tête et s'allongeraient plus vite que ceux qui coulent vers le Sud.

Quant à la haute Tinée elle-même, c'est évidemment une dépression subalpine creusée jadis dans le Trias et surimposée, mais elle est encore intacte au Salzo Moreno, et se retrouve dans les hauts niveaux, cime Frandiéra, col d'Anelle, etc...

Un peu de géographie humaine : trois types de maisons au Prâ : 1° la « maison tanière », complètement enfouie dans le sol (je n'en connais point ailleurs d'aussi souterraines), avec dessus une grange en bois (alors qu'en Ubaye tout est en pierre); 2° mais on n'habite plus ces repaires, car ensuite est venue une maison de pierre avec toit de bois; 3° enfin les maisons les plus rajeunies sont blanchies à la chaux.

Les granges isolées, ou les chalets, si l'on veut (clues de Bouziéyas ou Salzo Moreno), sont aussi en bois avec, derrière, coincée entre la grange et la montagne, une petite chambre en pierre pour les hommes.

Enfin la forêt disparaît ici complètement des versants exposés au Midi, quoiqu'elle ne puisse y être remplacée par des cultures. C'est évidemment le signe de la sécheresse plus grande encore qu'en Ubaye et en Queyras.

Notes de géographie alpine. (Embrunais, Ubaye, Tinée.)

Pierre Delaborde

Recueil des travaux de l'institut de géographie alpine, Année 1915, Volume 3, Numéro 4
p. 421 - 424

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.